

CA20N
DE 95
-Z002

GOVT

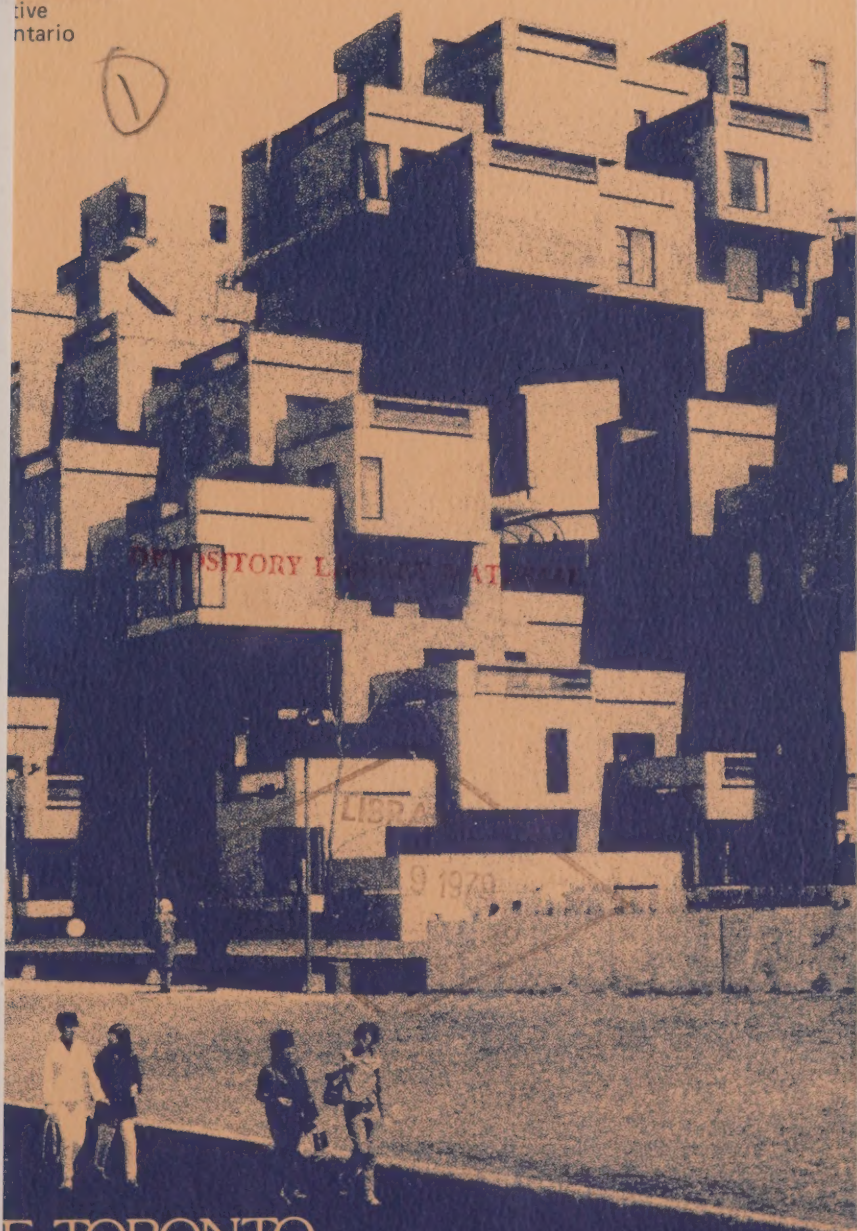
Government
Publications

VF OECA

e de la
mmunication
tive
ntario

Guide pédagogique

Government
Publications



E TORONTO
WA, CANADA

CARON

DE 95

-2002

ARIO

VF CECA

l'Office de la
télécommunication
éducative
de l'Ontario

Guide pédagogique

Government
Publications

D

①



UNIVERSITY LIBRARY MATERIAL

LIBRA

9 1970

10, RUE TORONTO
OTTAWA, CANADA

Présentation

"10, rue Toronto, Ottawa, Canada" est une émission de 30 minutes sur l'habitation canadienne en milieu urbain. Elle est présentée par l'Office de la télécommunication éducative de l'Ontario (OTEO) dans le cadre du projet de "La production harmonisée" de l'Agence de coopération culturelle et technique des pays francophones. Cette production en couleur, sur film 16 mm, s'adresse plus particulièrement aux étudiants de la francophonie dont l'âge peut aller de 10 à 15 ans.

Ce guide pédagogique, qui l'accompagne, suggère une exploration un peu plus approfondie des thèmes survolés dans l'émission. Chaque étape de la présentation est suivie d'une série de questions destinées à éveiller la curiosité des élèves et de suggestions de projets de recherche qui les inciteront à approfondir leurs connaissances de l'être humain et de son habitat. L'OTEO veut, par ce moyen, inviter les adolescents de toute la francophonie à mieux connaître le monde d'aujourd'hui afin d'être plus à même de construire celui de demain.

Cette émission est diffusée par TV-Ontario, le service télévision de l'Office de la télécommunication éducative de l'Ontario.

Veuillez adresser vos commentaires et demandes de renseignements à l'adresse suivante:

Publications/OTEO
C.P. 200, Succursale Q
Toronto, Ontario
M4T 2T1, Canada

Téléphone: (416) 485-9451

Auteur: Lilya Prim-Chorney
Rédactrice: Danièle Caloz
Conception artistique: John B. Randle

A moins d'avis contraire, les enseignants et les entreprises éducatives peuvent citer ce document ou le reproduire à des fins éducatives. Veuillez faire mention de l'Office de la télécommunication éducative de l'Ontario.

© Droits réservés 1978 par
l'Office de la télécommunication
éducative de l'Ontario

Table des matières

- I Introduction au Canada 1
 - La situation géographique
 - Le climat
 - La population
- II Les premières cités canadiennes 2
 - Les agglomérations amérindiennes
 - Les premières cités de la Nouvelle-France
- III Les principales villes canadiennes 5
 - Leur naissance
 - L'urbanisation massive
 - Planification actuelle
 - Principaux styles architecturaux
- IV L'habitation canadienne en milieu urbain 8
 - L'architecture
 - Les matériaux utilisés, les espaces occupés
- V L'habitation urbaine moderne 12
 - Diversité
 - Les gratte-ciel
 - L'habitation intégrée à la ville
 - Les vieux quartiers et les quartiers ethniques
 - La résidence de banlieue
- VI Perspectives d'avenir 16



Digitized by the Internet Archive
in 2023 with funding from
University of Toronto

<https://archive.org/details/31761118936194>

I Introduction au Canada

La situation géographique

Situé au nord des Etats-Unis, le Canada fait partie du continent nord-américain. Il touche à trois océans: à l'Atlantique, au Pacifique et à l'Arctique. C'est le deuxième plus grand pays du monde après l'URSS. Il ne possède qu'un seul voisin, les Etats-Unis. Son organisation politique en confédération date de 1867 et ses dix provinces et territoires présentent des paysages très variés.

Le climat

La région la plus peuplée du Canada, le sud, le long de la frontière américaine, possède un climat tempéré à quatre saisons bien distinctes: l'hiver y dure quatre ou cinq mois et le froid est accompagné de chutes de neige abondantes et fréquentes; le printemps et l'automne sont des saisons de transition et de courte durée; l'été est très chaud et ne dure véritablement que deux mois: juillet et août. L'été des Indiens (été de la Saint-Martin en France) se situe généralement vers la mi-octobre; ces quelques jours de chaleur estivale permettent aux Canadiens de se préparer à subir les rigueurs de l'hiver. Plus au nord, le climat devient beaucoup plus rude et l'hiver y règne dix mois par année. Par contre, les régions côtières jouissent d'un climat pluvieux mais moins extrême que dans le reste du pays.

- Pourquoi, dans certaines régions du globe, y a-t-il des saisons distinctes, mais non dans d'autres? De combien de saisons distinctes jouissez-vous dans votre pays?
- Que signifie une saison de transition?

Existe-t-il des saisons de transition dans votre pays?

- Faites une étude des habitants du **Grand Nord** canadien. Comment y vit-on? Comment s'habille-t-on? D'où tire-t-on sa nourriture? De quels matériaux se sert-on pour construire les diverses habitations?

La population

La population du Canada est de 22 millions d'habitants environ. Les trois grandes villes principales sont **Montréal**, à cause de ses activités portuaires et commerciales, **Toronto**, le centre des affaires, et **Vancouver**, la porte sur l'Orient. Il existe encore un très grand nombre d'agglomérations urbaines importantes, situées, pour la plupart, le long de la frontière des Etats-Unis.

- Nommez les provinces et territoires du Canada et leurs capitales.
- Dans quelles provinces se trouvent les villes suivantes: Calgary, Chicoutimi, Edmonton, Hamilton, Kitchener, Ottawa, Québec, Regina, Saint-Jean, Saint John, Saskatoon, Sudbury, Victoria, Windsor, Thunder Bay et Charlottetown?
- Combien d'habitants une cité doit-elle comprendre pour recevoir le titre de grande ville? Quelle est la population des grandes villes de votre pays?
- Pourquoi la population canadienne se distribue-t-elle sur une bande étroite au sud, de la côte de l'océan Atlantique jusqu'à celle du Pacifique?
- Si vous partez de Halifax et si vous suivez les voies de chemin de fer du Canadien National et du Canadien Pacifique, combien d'agglomérations importantes allez-vous rencontrer jusqu'à Vancouver?
- Pouvez-vous nommer, chez vous ou ailleurs, des grandes villes qui ne se

trouvent pas à proximité d'un réseau fluvial, ferroviaire ou routier? Quel phénomène universel déduisez-vous de votre réponse?

- Plusieurs facteurs ont déterminé

l'emplacement et le rythme de croissance des grandes villes canadiennes. Ceux qui ont déterminé la naissance de vos grandes villes sont-ils les mêmes?

II Les premières cités canadiennes



Une hutte communautaire huronne. Les maisons étaient divisées en plusieurs chambres, une par famille, et au grenier, sous les combles, s'entassaient les récoltes de maïs et de légumes.

Les agglomérations amérindiennes

Même si l'influence des États-Unis s'inscrit partout dans l'architecture et l'urbanisme du 20^e siècle au Canada, la réalité était tout autre pour les premiers arrivants européens, transplantés en cette terre étrangère au climat rigoureux

et hostile.

Ils furent accueillis avec méfiance par les Amérindiens, qui vivaient dans des bourgades primitives. Agriculteurs sédentaires, ils s'étaient rassemblés en grand nombre à Stadaconé (Québec) et à Hochelaga (Montréal).

Lorsque Samuel de Champlain visita les Hurons qui vivaient au sud de la baie Georgienne, en Ontario, il les trouva répartis en 18 villages différents. Quand, en 1639, les missionnaires décidèrent d'y établir une grande mission, la colonie huronne comprenait alors 32 villages, 700 maisons, 2 000 feux, soit quelque 12 000 habitants. C'est à ce moment-là que Sainte-Marie vit le jour chez les Hurons.

- Comment les habitants de ces villages se chauffaient-ils, s'éclairaient-ils, cuisinaient-ils leurs aliments? A quelles activités sociales participaient-ils?
- Que pensaient les missionnaires du mode de vie des peuplades qu'ils devaient évangéliser?
- Faites une comparaison entre la vie dans une habitation primitive et la vie sous la tente du campeur moderne.
- Faites une comparaison entre un village amérindien et un village esquimau d'alors. Comment le climat influençait-il le mode de vie de chacun?
- La constitution de réserves d'autochtones par le gouvernement canadien a-t-elle favorisé la conservation des traditions amérindiennes?

Les premières cités de la Nouvelle-France

Les premières maisons urbaines canadiennes furent en bois rond ou équarri, ce matériau existant partout en grande abondance. Petit à petit, elles seront remplacées par des constructions de pierre, à la manière française; mais, pendant longtemps, la maison de pierre sera réservée aux privilégiés, les autres habitants devant se contenter d'habitations de bois et d'écorces d'arbres. La ville-forteresse de **Louisbourg**, en Nouvelle-Ecosse, stratégiquement bien placée, devint le premier grand centre militaire, commercial et portuaire de l'Amérique du Nord. En 1758, sa population était de 4 500

habitants. Sa plus grande menace lui viendra cependant de l'hiver, les matériaux utilisés ne résistant pas aux gels et aux dégels.



On peut dire que les premières habitations érigées par les Français empruntaient plus au style indien, par leur disposition et leurs matériaux de base, qu'à l'architecture française de l'époque. Néanmoins, lorsque Champlain fonda la ville de **Québec**, en 1608, il utilisa des maçons, des menuisiers et des artisans venus des provinces françaises.



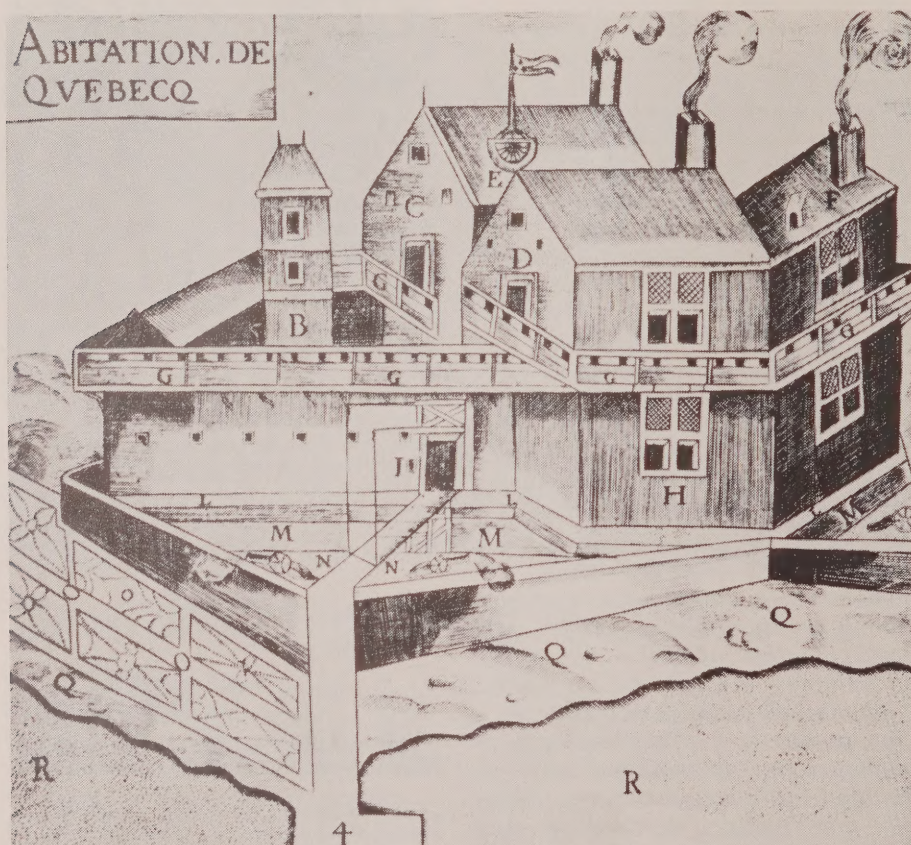
Le port de Louisbourg, en 1731. Les artisans français n'arriveront pas à s'adapter aux nouvelles conditions canadiennes et la forteresse sera toujours en réparations.

Cette Nouvelle-France, terre des Amérindiens et des Inuits depuis des siècles, devait devenir pour ces colons le berceau de leurs descendants. Elle faisait partie d'une étendue de terrain que l'on nommerait plus tard Canada, et dont la vastitude restera inconcevable à ces Européens pourtant aventureux, mais habitués aux espaces restreints de leur continent.

nécessaire à la fondation de leurs villes et de leurs villages? Pourquoi?

- Quels critères devaient remplir les premières habitations fortifiées des colons?
- Faites des recherches et décrivez dans quelles circonstances fut fondée **Ville-Marie** (Montréal). A quoi devaient servir tout d'abord les constructions? Est-ce que chaque famille pouvait jouir d'une habitation privée?

- Fut-il difficile aux premiers Européens d'obtenir des Amérindiens le terrain



Faites une description de la première habitation de Champlain, à Québec.

III Les principales villes canadiennes

Leur naissance

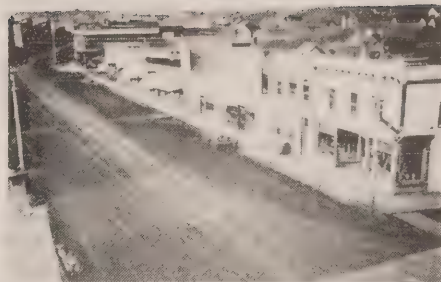
Le choix des emplacements, au Canada, a été déterminé la plupart du temps par la proximité des cours d'eau qui permettaient de pénétrer à l'intérieur du pays et d'en sortir facilement. D'autres facteurs furent les possibilités de faire la traite des fourrures, de travailler le sol, de pêcher, d'exploiter les richesses naturelles du sol et du sous-sol. La construction du chemin de fer, au 19^e siècle, abolit les distances et permit à la colonisation de prendre un plein essor.

Ce n'est que vers 1836 qu'on reconnut les possibilités qu'offrait le port de **Toronto**, sur la voie des Grands Lacs, et qu'on décida d'y établir un centre commercial. Toronto devint rapidement une ville industrielle importante, avec ses maisons gracieuses et ses nombreux édifices publics.

Champlain avait visité le site d'**Ottawa** en 1613, mais il fallut attendre l'arrivée du colonel John By, venu pour construire le célèbre canal Rideau, pour qu'un village nommé Bytown y prenne racine. La ville reçut son nom actuel en 1855 et est la capitale du Canada depuis 1867. (Le film en fait voir quelques quartiers.)

Avec la venue du chemin de fer, le village de **Winnipeg** devait s'étendre rapidement et devenir un des plus grands marchés de blé canadien. Appelée la "porte de l'Ouest canadien", la ville accueillit des milliers d'immigrants qui venaient y chercher une vie meilleure.

- Quel fut le grand centre urbain de la traite des fourrures au Canada? Comment se déroulaient les transactions et entre quels entrepreneurs?



La rue principale d'**Edmonton**, en 1898. La ruée vers l'or eut des effets remarquables sur le vieux fort, dont la population doubla en deux ans. Les prospecteurs et les mineurs y faisaient leurs provisions et leurs achats d'équipement et les marchands s'enrichissaient. Il fallut attendre que soit découvert le pétrole pour que la province de l'Alberta connaisse à nouveau une période aussi florissante.

- Certaines cités canadiennes connurent une prospérité remarquable à un moment de leur existence, après quoi leur importance décrut. Dans cette optique, faites des recherches sur l'histoire des villes de **Halifax**, de **Saint-Jean**, Terre-Neuve, de **Saint John**, Nouveau-Brunswick, de **Dawson City** et comparez leur situation actuelle dans la mosaïque des villes canadiennes avec celle d'autrefois.
- Faites une étude sur **Vancouver**, la ville dont le développement a été nourri par la ruée vers l'or, par le commerce avec l'Orient et par l'arrivée du chemin de fer transcanadien.

L'urbanisation massive

L'émigration en masse des Britanniques au milieu du 19^e siècle, l'achèvement du chemin de fer transcanadien, l'afflux des immigrants européens au 20^e siècle ainsi que l'industrialisation et la production massive furent les facteurs qui contribuèrent le

plus à l'urbanisation du Canada. Les migrations internes, de la campagne vers les grandes métropoles ou vers les villes de taille moyenne, ont aussi contribué à ce phénomène, mais dans une moins grande mesure. Les conurbations sont à peu près toutes portuaires, alors qu'à l'intérieur et au nord du pays d'immenses territoires demeurent inhabités et presque déserts.

- Comme aux États-Unis, les immigrants ont afflué dans les grandes villes et ont créé de véritables quartiers exotiques. Connaissez-vous les quartiers ethniques de Vancouver et de Toronto?
- Expliquez le phénomène de la conurbation. Si la conurbation grandit encore, comment cela s'appelle-t-il?
- Faites des recherches pour savoir à quel moment et pour quelles raisons les principales vagues d'immigrants ont déferlé sur le Canada. Pourquoi certains sont-ils restés en ville?

Planification actuelle

La ville ressemble à une maison, avec ses aires variées pour y travailler, s'y reposer et s'y divertir. On y offre une multitude de services: réseau routier, transport en commun, électricité, gaz, téléphone, services sanitaires, etc. Le milieu physique, le milieu social, l'état des édifices, leur forme, leurs caractéristiques structurales, leur style et leur rapport avec les espaces verts et l'aménagement des secteurs sont étudiés très attentivement. D'où le **zonage**, l'outil le plus efficace dont disposent les urbanistes.

- Pensez-vous qu'un citoyen doit être un membre de son quartier avant tout ou, au contraire, pensez-vous qu'il doit faire partie de la ville tout entière?
- D'après vous, quelle est la meilleure manière de planifier une ville; faut-il

mettre à part chaque catégorie d'habitation, d'établissement de services et d'industrie ou faut-il les intégrer d'une manière équilibrée?

- Supposez que vous habitiez dans une ville. Dans quels genres d'établissements iriez-vous vous amuser, vous récréer, passer le temps, vous détendre, vous délasser, jouer, vous distraire, vous reposer?
- Faites une comparaison entre la vie en ville et la vie à la campagne pour une jeune personne de votre âge. Faites la même comparaison pour un technicien ou une technicienne qui a de l'ambition.

Principaux styles architecturaux

Le style de la maison canadienne a été intimement lié à l'histoire et au développement économique du pays.

Façonnée d'abord par les artisans français, puis modifiée par les conquérants de 1759, la maison canadienne a subi tour à tour les influences des Loyalistes, des Hollandais et des Américains de la Nouvelle-Angleterre qui se sont installés ici au 18^e siècle.



La rue principale de Barkerville, dans le Cariboo, en 1868.

Alors qu'au Bas et Haut-Canada elle a déjà acquis une allure sophistiquée, les gisements du Klondike provoquent la naissance de villes de cabanes primitives en billes rondes ou en simples planches.



Maisons en rangées, de la fin de la période victorienne, à Sherbrooke.

A partir de 1850, c'est l'époque victorienne, qui a laissé dans les villes canadiennes bon nombre de maisons, de quartiers et de monuments dans le style grandiose qui la caractérise.

A la fin du 19^e siècle et au début du 20^e, les Allemands, les Anglais, les Polonais et les Ukrainiens, venus s'installer ici pour entrer dans les affaires ou pour cultiver le sol, ont construit des maisons à l'image de leur pays d'origine.



Maison canadienne-polonaise du début du 20^e siècle, au Manitoba.

Mais, finalement, ce sera la proximité des Etats-Unis qui exercera la plus grande influence sur l'architecture de nos villes, de nos banlieues et même de nos villages.



Depuis la deuxième partie du 20^e siècle les Canadiens empruntent aux Américains et leur technologie et leurs styles.

- Etudiez chaque photo de ce chapitre en ce qui concerne:

- la manière de pénétrer dans la maison,
- l'ombre et l'ensoleillement que reçoit l'habitation,
- le niveau social auquel appartient son propriétaire,
- le terrain qui l'entoure,
- les matériaux utilisés,
- le nombre de pièces et d'étages,
- le mode de chauffage,

et dressez une liste des caractéristiques qui sont restées constantes dans l'architecture des maisons canadiennes ainsi que de celles qui ont évolué au cours des siècles.

- Examinez chacune des photos de ce chapitre puis, à l'aide d'un manuel d'architecture, déterminez si le style de chacune de ces maisons est pur ou s'il s'agit de multiples influences.

IV L'habitation canadienne en milieu urbain

L'architecture

Si les dictionnaires nous disent que l'architecture est "l'art de construire des édifices selon des proportions et des règles déterminées", ils oublient d'ajouter "et selon l'époque, le pays, le climat, les matériaux, les habitants, leurs goûts, leurs classes sociales et les besoins qu'ils doivent satisfaire".

L'architecture contemporaine obéit encore à des impératifs supplémentaires. En cette ère technologique, elle doit essayer de satisfaire aux exigences industrielles tout en tenant compte des besoins humains. Comment marier entrepôts, immeubles à bureaux, immeubles d'habitation, cinémas, restaurants, centres d'achat et résidences privées? Comment faire en sorte que la maison reste un foyer et que l'être humain ne se sente pas étranger dans un univers de béton, de verre et d'acier?

- Faites des recherches et trouvez ce qui, dans la construction d'un édifice, fait partie de la **structure**, de l'**utilitaire** et de l'**esthétique**.
- Au Canada, beaucoup de villes se sont construites à peu près "en une nuit", parce qu'une industrie avait pris naissance à cet endroit-là. Faites des recherches et étudiez-en quelques-unes.

Les matériaux utilisés, les espaces occupés

Le **bois** a toujours joué un rôle très important dans la construction au Canada. Ainsi, dès le 17^e siècle, on s'en servira pour construire des maisons de colombages ou pièces sur pièces; les finitions intérieures et extérieures seront également

en bois. Jusqu'à la fin du 19^e siècle, l'écorce servira à imperméabiliser les toitures et à revêtir les pièces sur pièces.



Maison montréalaise de la fin du 17^e siècle. Après les gigantesques incendies qui ravagèrent la ville de Québec en 1640, 1650, 1661 et 1682, des ordonnances obligeront à utiliser plus de pierre, d'ardoise ou de métal pour les toitures, les cheminées et les structures.

Bientôt, la **pierre** deviendra signe de prospérité et servira à la construction de toute l'habitation. Ces premières maisons sont en général petites, à cause de la difficulté qu'on a à chauffer de grands espaces. Elles se résument à un carré minuscule, à un ou deux étages, avec une toiture très élevée et à pente raide.

L'aménagement intérieur suit un plan relativement simple: des voûtes ou une haute cave au sous-sol, une immense salle commune à tout faire avec de gros âtres au rez-de-chaussée, un four à pain à proximité, un escalier qui donne accès à l'étage aménagé en chambrettes et une échelle qui donne sous les combles. Les maisons des bourgeois ou des marchands comporteront des pièces plus spécialisées: bibliothèque, cabinet de travail, salon, etc.

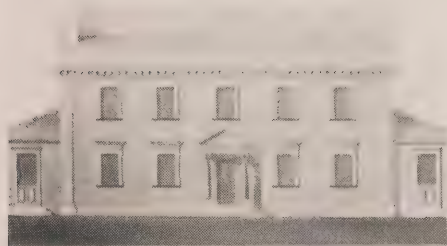
L'âtre apparaîtra vite inadéquat comme mode de chauffage et sera graduellement remplacé par les fourneaux en fonte. Dès le 18^e siècle également, la fenêtre double, clouée au cadre, sera adoptée; la couche

d'air entre les deux châssis évitera trop de givrage.

L'architecture domestique anglaise qui prend ensuite le dessus tend à manifester une certaine prospérité dans les formes et les volumes. Cette période pré-victorienne fait usage de la **Pierre de taille**, qui n'avait servi jusqu'alors que pour les encoignures; on utilisait la pierre des champs pour les constructions.



Une maison de l'époque victorienne. Ces grandes structures seront divisées en plusieurs pièces qui répondront à des besoins nouveaux et qui subiront des influences culturelles différentes. L'habitude du thé et du jeu fera que le salon deviendra une pièce en usage.



Maison Smith à Niagara-on-the-Lake, en 1793. A partir de 1790, des structures imposantes surgissent ici et là. Les intérieurs sont décorés: sculptures, boiseries, ornements de plâtre... on veut faire beau.

Les épais murs de brique de l'époque victorienne sont presque tous construits selon la méthode des **murs creux**: une épaisseur de briques, un espace de 8 à 10 cm, un ou deux autres murs de briques, puis le revêtement intérieur. Les dimensions et le volume des pièces, la conception de l'aménagement intérieur et les techniques de construction feront de ces habitations des "maisons froides". Il faudra attendre l'arrivée du système de chauffage central, à la fin du 19^e siècle, pour réussir à chauffer ces habitations.



Appartements montréalais. Dans la première moitié du 20^e siècle, la brique se marie avec le bois; la pierre ne servira plus que de matériau de fondation, et cela aussi sera remplacé par le ciment.

La mise au point de matériaux nouveaux expliquera, en partie, l'architecture moderne. L'**acier** et le **béton** révolutionneront les techniques traditionnelles. L'aménagement intérieur n'aura plus la

rigidité de la phase victorienne; on compartimente, tout en respectant le besoin d'espace. Le bois est déroulé en feuilles et contre-plaqué. Le pan d'**aluminium**, d'**amiante** et de **vinyl** diminue l'utilisation du bardeau et de la planche à clin. Les blocs de ciment à imitation de pierre, le béton malaxé, la poutre en béton précontraint, les dalles de béton sont autant de matériaux nouveaux qui permettront, surtout dans l'habitation à loyers multiples, des constructions gigantesques à toute épreuve. Les portes et les fenêtres avec leurs châssis sont maintenant préfabriqués et même des maisons entières, qu'on transporte sur un solage préalablement coulé, sont installées par sections à l'aide d'une machinerie lourde. La mise au point de l'**asphalte** a permis le toit plat et son utilisation comme terrasse.

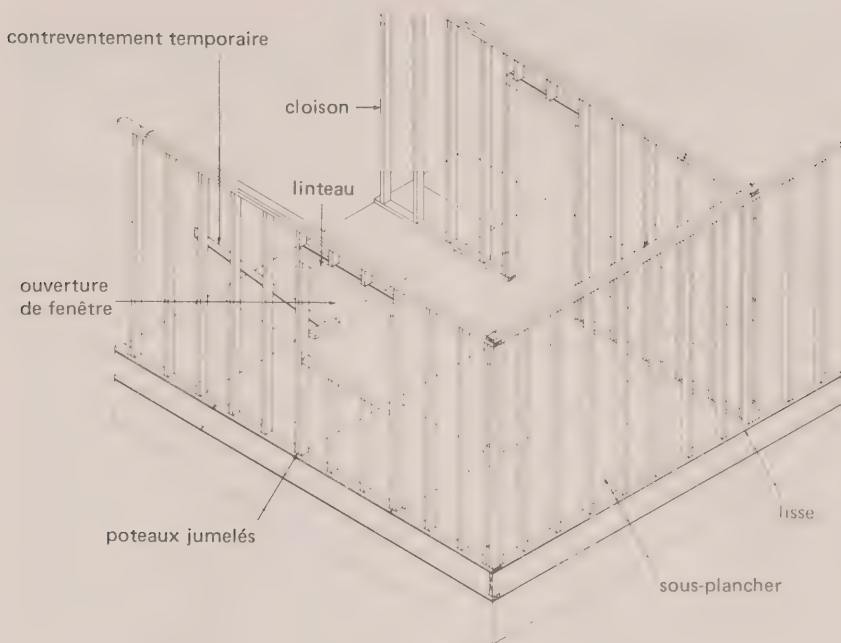


Les maisons qui ont poussé dans les villes-champignons de la ruée vers l'or sont maintenant érigées en ville, mais en briques. En fait, certains quartiers sont aujourd'hui remplis de maisons dont les styles divers n'ont rien de commun avec l'histoire et la culture de leurs propriétaires.

L'obligation de faire petit, afin de respecter les contraintes de la bourse, a amené l'occupation graduelle du sous-sol. C'est devenu un symbole pour le citoyen que de s'acharner à aménager son sous-sol ou de le faire finir pour soi. Le vingtième siècle verra aussi la multiplication des édifices multifamiliaux, à deux ou trois étages, véritables cubes ou rectangles de maçonnerie agrémentés de perrons ou d'escaliers en colimaçon. Puis les duplex, les triplex, les maisons en rangées cèdent la place aux immeubles d'habitation à cinq, dix, vingt étages ou plus.

La construction d'une maison

- Au Canada, il faut toujours consulter les **codes** fédéraux, provinciaux et municipaux et obéir à toutes les **lois** sur la construction avant de décider de l'emplacement de sa maison. Cela a pour effet d'aligner les maisons nouvelles avec les maisons déjà existantes, qu'il s'agisse du style ou des matériaux utilisés. *Qu'en est-il chez vous?*
- Au Canada, l'**excavation** pour les fondations se fait au bulldozer ou à la pelle mécanique. *Comment la fait-on chez vous?*
- Au Canada, la **fondation** forme un emmurement pour le sous-sol et supporte les murs, les planchers, le toit et les autres charges de la maison. *Est-ce pareil chez vous?*
- Au Canada, le **sous-sol** fournit l'espace pour y installer un système de chauffage central, pour y faire la lessive, les rangements et pour y aménager une salle familiale ou de jeux. *Avez-vous un sous-sol chez vous?*
- Au Canada, le **sous-plancher** est en bois de construction, en contre-plaqué ou en panneaux d'aggloméré. On y installe directement dessus le parquet, le revêtement de sol élastique, les



tuiles ou la moquette. *Comment fait-on cela chez vous?*

- Au Canada, la plupart des maisons ont une **ossature** murale. Ces pièces de bois verticales et horizontales servent de fond de clouage pour tout le matériau de parement et d'appui pour les étages supérieurs, le plafond et le toit. *Les maisons ont-elles une ossature ou des murs porteurs chez vous?*
- Au Canada, l'ossature murale est recouverte d'un **revêtement** mural, qui peut être en bois, en carton-fibre, en placoplâtre, en contre-plaqué ou en panneaux d'aggloméré. Quelquefois, on n'utilise qu'une couche ou deux de papier de goudron. Puis on ajoute la paroi extérieure, qui peut consister en une rangée de briques, de lattes de bois ou d'aluminium. *Comment se construisent les murs et les cloisons chez vous?*

- Au Canada, les maisons sont **isolées** par un espace d'air rempli de matériau isolant qui se trouve entre le revêtement mural et la paroi extérieure. *Doit-on isoler les maisons chez vous? Comment le fait-on?*
- Au Canada, la plupart des toits sont recouverts de **bardeaux d'amiante** ou d'asphalte. On les pose comme des tuiles ou des ardoises. *Que trouve-t-on sur les toits chez vous?*
- Au Canada, toutes les fenêtres et les portes sont protégées par des **moustiquaires**. *Avez-vous besoin de cela chez vous?*
- Les **bois** les plus fréquemment utilisés dans la construction au Canada sont le pin, le sapin, le mélèze, l'épinette, le cèdre et la pruche. *Quel est le matériau de construction le plus fréquemment utilisé chez vous?*

V L'habitation urbaine moderne

Diversité

Nos urbanistes reconnaissent qu'il est nécessaire d'offrir une très grande variété dans le domaine de l'habitation, afin de satisfaire aux goûts de tous les citoyens. Mais la pénurie d'espace et la cherté des matériaux, du terrain et de la main-d'oeuvre ont fait que leurs préoccupations relèvent moins de la technique que de l'imagination.

Pour qui veut louer, il existe une grande variété de logements: maisons entières, un étage au sous-sol, au rez-de-chaussée, à différents étages ou sous les toits.

Dans une grande ville, l'achat d'un terrain à construire par un particulier est devenu à peu près impossible. Les espaces libres appartiennent, dans leur majorité, aux gouvernements, aux compagnies de crédit foncier ou de développement.

Alors, certains achèteront de vieilles maisons à prix abordables, les aménageront et les doteront de tout le confort moderne, soit en travaillant patiemment eux-mêmes, soit en s'adressant à des firmes

spécialisées. Ils s'y installeront ou reviendront la maison avec profit. Ailleurs, de grands entrepôts désaffectés ont été convertis en domiciles pittoresques et agréables.

Les gratte-ciel

On y choisit l'appartement qui convient: une ou plusieurs pièces, meublées ou non, moquette ou parquet, rideaux ou non, au rez-de-chaussée ou non, avec ou sans balcon, avec vue ou non. La cuisinière, le réfrigérateur et quelquefois le lave-vaisselle sont fournis. Il existe toujours un lavoir communautaire avec lessiveuses et sècheuses à l'étage ou au sous-sol. On y offre plusieurs distractions: piscine intérieure, sauna, salle d'exercice, piste de course intérieure, court de tennis, terrasse. On y trouve des animateurs qui donneront des cours ou dirigeront des ateliers couvrant toute une gamme d'activités culturelles ou sportives. Là où les enfants sont acceptés se trouvera quelquefois une garderie. Les garages, généralement chauffés, sont au sous-sol; les voitures disparaissent ainsi du paysage. On essaie de faire en sorte que l'habitant de ces grands centres ne se sente pas emprisonné ou isolé dans sa forteresse de béton.



L'habitation intégrée à la ville

Ce genre d'habitation présente une solution partielle aux problèmes des citadins qui se rebellent devant l'anonymat de la ville. Ces centres domiciliaires (town-houses) sont composés de maisons situées côte à côte, séparées par un mur mitoyen. On y trouve des espaces verts, de petits jardins, des chemins pour piétons et des arbres. Les services et les distractions que l'on offre sont à peu près pareils à ceux qui existent dans les gratte-ciel; en plus, on soigne le gazon, on déblaie la neige, on récupère les déchets et on effectue les réparations.



Les vieux quartiers et les quartiers ethniques

Depuis une vingtaine d'années, le Canadien s'intéresse de plus en plus à son passé, à son histoire et à son héritage culturel. Effrayé de perdre ses racines avec chaque maison qu'il démolissait, il a passé des lois qui reconnaissent la valeur de ces vieilles bâtisses. Depuis, on n'a cessé de fouiller, de creuser et d'excaver. C'est ainsi que des ruines sont nées la place Royale, à Québec, et le vieux Montréal. Rénovées, ces vieilles maisons sont maintenant très recherchées.



Avec l'arrivée des immigrants, de nombreux quartiers ethniques ont poussé à travers nos villes. Il s'en trouve dans différents districts. Plutôt que de transformer le style architectural, les propriétaires ont préféré individualiser les maisons: des couleurs douces ou vives, un balcon, une ornementation, et, toujours, un petit jardin. Quelques-uns d'entre eux, après bien des sacrifices et des économies, quittent ces quartiers pour aller s'installer dans des banlieues plus anonymes. John de Visser, Toronto.

La résidence de banlieue



L'urbanisation a créé les banlieues et, avec elles, des styles architecturaux empruntés. Leur apparence les rend à peu près interchangeables à travers le Canada et ceux qui ne pourront ou ne voudront pas habiter en ville iront s'y installer.

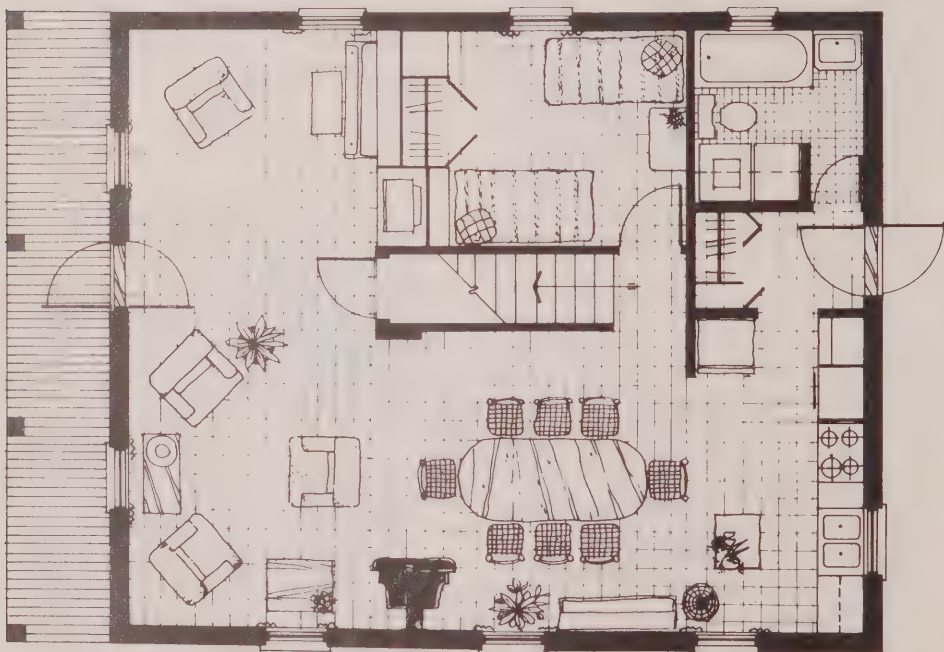
Là, des rues entières se ressemblent et seuls quelques accessoires et numéros

de portes les différencient les unes des autres. Dans certains cas, les fenêtres panoramiques donnent sur une rue sans attrait alors que la fenêtre de la salle de lessive donne sur un jardin magnifique. La cuisine, fonctionnelle et pratique, est la pièce qui a le plus bénéficié de la construction en série. Le sous-sol et la piscine sont devenus des symboles de prospérité.

- Pourquoi la plupart des maisons canadiennes sont-elles espacées les unes des autres et pourquoi doivent-elles obligatoirement avoir au moins deux portes de sortie?
- A votre avis, pour quelle raison les Canadiens recouvrent-ils la plupart de leurs planchers de moquette?
- Qu'est-ce qu'un système modulaire

mural, une baignoire thérapeutique, un sauna, un fourneau Franklin?

- Faites des recherches sur les différents appareils électriques que l'on peut trouver dans une cuisine canadienne. Quel est l'usage de chacun d'eux?
- Cherchez quels sont les genres de meubles que l'on peut trouver dans une salle à manger, un salon, une salle familiale, une chambre à coucher, une salle de bain canadiennes? Quels sont les matériaux employés et les fonctions de chacun des meubles?
- Faites une comparaison entre les divers systèmes de chauffage utilisés dans les maisons canadiennes et ceux que l'on utilise chez vous.
- Imaginez le plan d'un sous-sol sans aucune structure intérieure.

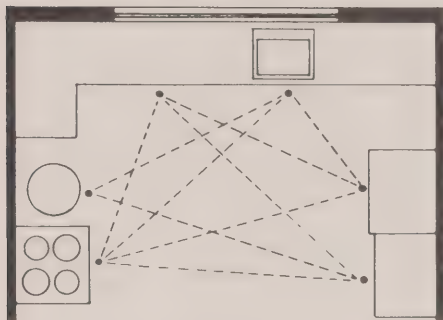


Un rez-de-chaussée standard

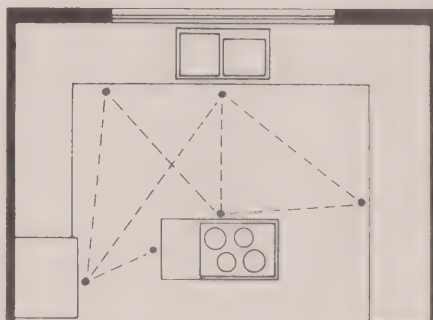
Comment auriez-vous planifié ce sous-sol? Où se situeraient le chauffage, la salle de lessive, la salle de bricolage, de jeux, etc? Planifiez en fonction des besoins de votre famille. Où mettriez-vous les meubles, et lesquels? Avec quels genres de cloisons sépareriez-vous les espaces? Est-ce que votre plan

sera différent de celui de la maison canadienne type? Pourquoi?

- Voici une cuisine avant sa rénovation et la voici après. Dans laquelle fait-on le moins de pas inutiles? Pourquoi?
- Refaites le plan de votre cuisine et étudiez comment vous pourriez mieux exploiter l'espace disponible.



Une cuisine avant sa rénovation



Après la rénovation

VI Perspectives d'avenir

A la veille du 21^e siècle, alors que la technologie a fait des progrès que l'on n'aurait pu imaginer il y a cinquante ans, un des problèmes les plus pressants et les moins résolus est celui d'une habitation urbaine à la mesure de l'être humain. En construisant en hauteur des complexes multifamiliaux, on a occupé le moins d'espace possible tout en obtenant une grande densité d'habitation; mais les habitants de ces "boîtes d'allumettes" sont-ils satisfaits?

Il y a quelques années, on a cru que des complexes construits sur le modèle d'**Habitat** (Montréal) apporteraient une réponse à beaucoup de problèmes. Il semble cependant que ce genre d'habitation ne soit pas à la portée de toutes les bourses.

Les formations mégalopolitaines, dépassant chacune 25 millions d'habitants, sont choses du présent. Au Canada, la mégalopole des Grands Lacs, la plus étendue de ces formations, s'étend de Québec à Milwaukee et englobe Montréal, Ottawa, Toronto, Buffalo, Détroit, Cleveland et Chicago. La masse et la densité d'une mégalopole confèrent aux problèmes régionaux de transport, de pollution, de financement et de construction de loge-



On prévoit que la plupart des gratte-ciel seront reliés à des centres d'affaires et commerciaux par des corridors souterrains. Ainsi, l'être humain n'aurait plus besoin de sortir au froid pour aller travailler, pour se divertir ou pour faire ses emplettes. Montréal et Toronto possèdent déjà plusieurs de ces réseaux. Est-ce bien ce qu'il faut?



Farnsworth House, dessinée par l'architecte Mies van der Rohe. Les formes et les matériaux sont utilisés de manière à intégrer l'habitat à l'environnement.

ments une acuité ainsi qu'une taille particulièrement ardues à manier.

Par ailleurs, qu'avons-nous prévu au niveau de l'habitation pour combler l'épuisement de nos ressources énergétiques? Quelques maisons ont été conçues pour mettre à l'essai le chauffage par le soleil; elles étaient autrefois l'exception à la règle, mais la crise de l'énergie a modifié cette situation. Des dizaines de compagnies se lancent déjà dans la commercialisation de divers systèmes.

On compte qu'au Canada, ce système peut garantir 70% des besoins durant la saison de chauffage.

- Pourquoi, à votre avis, un pays qui souffre d'un climat aussi rigoureux que le Canada se préoccupe-t-il de se chauffer à l'énergie solaire?
- Se chauffer à l'énergie solaire implique



Les systèmes actuels utilisent une technologie très simple; un collecteur solaire est installé sur une surface bien exposée, les fluides caloripor-teurs transportent la chaleur vers une aire de stockage où celle-ci sera accumulée, et divers systèmes de chauffage y seront intégrés. Décormag, Montréal.

de grands changements dans la manière d'habiter. Pouvez-vous indiquer les changements qui seraient inévitables dans l'architecture des maisons, dans la conception des villes, dans la définition de nouveaux droits (au soleil)?

- Pourquoi se chauffer à l'énergie solaire est une proposition plus rentable dans les régions froides de la planète que dans les régions chaudes?
- Assez paradoxalement, une maison chauffée à l'énergie solaire doit être mieux isolée que les autres. Pourquoi?

A quoi bon parler d'Oecumenopolis (mégapole mondiale idéale) et comment

peut-on affirmer que cela serait le système le plus probable et le plus satisfaisant pour l'humanité de demain?

S'il est vrai que l'habitat de l'homme doit être un endroit qui favorise le repos, les contacts familiaux et sociaux, les activités culturelles et les distractions dans un entourage qui lui est accueillant et naturel, il est peut-être temps de se préoccuper de notre situation actuelle, en pensant bien que le monde que nous formons aujourd'hui sera véritablement l'Oecumenopolis de demain.



Avant de planifier à l'échelle mondiale, ne serait-il pas plus sage de se pencher sur les problèmes immédiats?

